

VERS UNE ALLIANCE ENTRE ARTS DE LA SCÈNE ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNE COLLABORATION ENTRE:

HETSR, Haute École de Théâtre de Suisse Romande / La Manufacture
EPFL, École Polytechnique Fédérale de Lausanne
ZHdK, Zürcher Hochschule der Künste–University of the Arts Zurich
LMU-TWM, Ludwig-Maximilians-University Munich, Institute for Theatre Studies
CDH-EPFL, Collège des Humanités EPFL

PROPOSÉE PAR

Prof. Dr Jeffrey Huang, EPFL–Media and Design Laboratory (LDM)
Dr Anne-Catherine Sutermeister, HETSR-La Manufacture
Prof. Anton Rey, ZHdK Institute for the Performing Arts and Film (IPF)
Prof. Dr Christopher Balme, LMU-Theatre Studies Munich (TWM)
Prof. Dr Jacques Levy, EPFL Collège des humanités.

RESUMÉ DU PLAN DE RECHERCHE

Les créateurs des arts de la scène ont depuis longtemps cherché à sortir de l'espace plan, de la toile peinte et des décors naturalistes. Depuis les recherches d'Adolphe Appia sur l'utilisation de la lumière électrique notamment, ils ont cherché à utiliser la technologie pour multiplier et enrichir les moyens d'expression et dynamiser l'espace tridimensionnel. Les principales avancées en matière de technologie de la scène sont nées la plupart du temps d'initiatives d'artistes qui ont adapté à la scène des technologies conçues pour un autre contexte. Résultats : des tentatives plus ou moins heureuses, conçues en général pour des spectacles uniques, qui souvent ne dépassent pas le stade de la confidentialité. Cette situation n'a pas permis de mettre en oeuvre un véritable processus d'expérimentation capable d'enrichir mutuellement les arts de la scène et la démarche scientifico-technique. Elle a privé la scène de nouvelles possibilités d'expression et la science d'un champ d'expérimentation et de progrès.

Pour dépasser cet état de fait, il faut organiser un processus qui favorise la rencontre systématique entre artistes et scientifiques, et veiller à ce que la recherche technologique soit en adéquation avec les besoins et les contraintes spécifiques des arts vivants de la scène. Cela permettra de produire des outils génériques conçus non pour une seule performance, mais pour toutes les scènes qui veulent expérimenter. Peut-être les récits, dont une société en quête de sens a de plus en plus besoin, pourraient gagner en force et en capacité à exprimer et à questionner notre modernité.

PARTENAIRES DU PROJET

Le projet proposé repose sur une coopération étroite entre les spécialistes des lettres et du théâtre, les dramaturges, les artistes et architectes, les ingénieurs, les scientifiques culturels et les metteurs en scènes et scénographes des institutions suivantes: École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), Zurich University of the Arts (ZHdK); HETSR-Haute École de Théâtre de Suisse Romande–La Manufacture, Lausanne; et Institute of Theatre Studies (TWM), LMU-Ludwig Maximilians-University Munich (D). La Haute Ecole romande de Théâtre (Manufacture) jouera un rôle de coordination entre les différentes scènes et d'interface avec les scientifiques.

OBJECTIFS DU PROJET

Les objectifs du projet sont mixtes et à ce titre, ils sont caractéristiques des partenariats entre universités et artistes/partenaires externes. De manière analogue à une collaboration industrielle, les partenaires externes vont, par les problématiques qu'ils proposent aux universités, stimuler leur recherche et profiter de leurs résultats. Ainsi le projet vise-t-il cinq objectifs principaux :

— —Renouveler les moyens actuels d'expression théâtrale et les mettre à disposition des arts et des métiers de la scène au niveau national et international.

— —Stimuler et défier la recherche collaborative de haut niveau à partir des exigences du champ d'expérimentation que représentent les arts de la scène.

— —Jeter les bases d'une tradition de coopération entre les Hautes écoles scientifiques et artistiques au niveau national et international.

— —Promouvoir la relève en offrant aussi bien à de futurs artistes qu'à de futurs scientifiques ou ingénieurs l'opportunité de se former ensemble sur des aspects de l'univers des sciences et des technologies et des arts de la scène.

Le pari du projet est donc de créer un mouvement durable qui rapprochera artistes et scientifiques au bénéfice des arts et de la science, donc de la société.

QUESTIONS DU PROJET

Les principales questions théoriques auxquelles les scientifiques et les artistes se proposent de répondre de manière conjointe et coordonnée sont :

— —De quelle nature doivent être les signaux émis par les machines technologiques pour être à même de co-produire (non pas produire « à côté » ou « contre », mais « avec ») du sens et des sensations avec des signaux émis par des sujets humains ?

— —La scène, mêlant machines et sujets humains, est-elle un terrain d'observation et d'expérimentation privilégié et propre à anticiper les mutations concernant le rapport de conscience que nous entretenons avec les machines ?

Malgré des tentatives isolées, il y a peu de réflexion systématique sur les outils et processus directement conçus et pensés pour les arts de la scène. Ce vide relatif est dû à la difficulté de réaliser, dans les conditions actuelles de la production théâtrale, une relation pratique-théorie féconde. En mettant l'expérimentation au centre de la démarche, ce projet se donne des moyens nouveaux pour répondre aux questions susmentionnées.